

Zeitschrift: Le messager suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse

Herausgeber: Le messager suisse de Paris

Band: 4 (1958)

Heft: 9

Artikel: La Société suisse de tir de Paris au tir fédéral à Bienne

Autor: Meyer, F.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-847414>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Société Suisse de tir de Paris au TIR FÉDÉRAL à BIENNE

Faites le voyage avec nous.

Que de difficultés pour organiser et réaliser le déplacement d'une section à une Fête Fédérale de Tir en Suisse ! Mais nos vétérans chevronnés ne se sont pas laissés abattre et décourager, et, là où individuellement on se trouvait devant un mur, l'équipe tout entière aidait à le passer.

Le premier contingent, fidèle au rendez-vous, était préoccupé au sujet des autres participants, qui par la route ou le chemin de fer devaient nous rejoindre à Bienne. L'esprit d'équipe jouait en plein, déjà.

Les plaisanteries du Président, en fin de compte, ne trompaient plus personne. Les uns étaient d'une gaieté irréelle, les autres par trop renfermés.

Il fallait Neuchâtel et un petit déjeuner bien de chez nous pour retrouver notre équilibre. Le plus taciturne, le plus préoccupé parmi nous, qui depuis des heures ne répondait plus que par des hochements de la tête, se déridait, enfin, ouvrait tout grand ses yeux et articulait un seul mot : « Zwetschge ». Pour ceux qui ne comprendraient pas, traduisez : « Confiture de prunes ».

★ ★ ★

Et voilà Bienne. Sucant à grosse gouttes, nous étions heureux de pouvoir nous défaire de notre « pesant » Don d'Honneur de la Colonie Suisse de Paris. Réception charmante par M. Schäeren, Chef du Concours d'Honneur des Suisses de l'Etranger. Camionnette à notre disposition pour nos valises. Voitures de luxe pour le transport de nos personnes à Macolin, distant de 10 km., à 900 m. d'altitude. Pluie et brouillard. On ne verra pas les cibles.

★ ★ ★

Mais vivement à Bienne pour prendre contact avec le stand de tir et.... nos sections concurrentes.

★ ★ ★

Le stand ? Une merveille de la technique. Entre le stand et les cibles à 300 m., on avait installé le tir à 100 m. On tirait au-dessus. Mais entre le stand de tir et

les cibles à 300 m. il y avait aussi une route nationale où circulaient librement les voitures et les camions. On tirait au-dessus. Et tout cela sur un terrain sans grande dénivellation, protégé simplement par des pare-balles. Ahurissant !

★ ★ ★

L'organisation ? Parfaite. On a prévu 395.000 « quarts d'heures de tir ». Chaque tireur qui n'a pas retenu son jour est immédiatement renseigné lors de son entrée au stand, sur la cible éventuellement disponible.

★ ★ ★

On est un vendredi et aucune cible est inoccupée. Une sonnerie et tous les quarts d'heures les tireurs changent.

Mais faites le compte vous-même. Il y a 400 cibles ; le tir fédéral dure trois semaines ; on commence à 6 h. du matin et l'on cesse à 7 h. du soir ; on change de cible tous les quarts d'heures. Bien entendu, tous les tireurs ont plusieurs rangeurs d'un quart d'heure.

Enfin, on compte sur 70.000 tireurs. Une NATION en armes !

★ ★ ★

Catastrophe, le soir, au retour à Macolin. Nous avions retenu huit lits, mais nous sommes maintenant dix-sept ! Neuf non-inscrits et pas une chambre de disponible à 20 km. à la ronde ! Allons, tout le monde a été logé. On a installé des lits sous les combles et, puisque cela ne suffisait pas, la patronne a cédé finalement sa propre chambre pour aller dormir, Dieu sait où.

Soirée calme. Nous dînons tous ensemble. Surtout pas de vin blanc ! L'équipe d'abord ! On se couche tôt, c'est un devoir à l'égard de l'équipe. L'équipe, toujours l'équipe ! ...

★ ★ ★

Le lendemain, samedi, les tireurs suisses de Paris, les oreilles copieusement capitonnées avec de la ouate (vous en auriez fait autant), ouvrent le feu à 6 heures.

(Suite page 12).

LE POSTE DE RADIO SUISSE DE HAUTE QUALITE : **SONDYNA** - **"STRADIVARI"**

Musicalité et sélectivité parfaites. Très belle présentation : GO — OM — OC — MF (UKW). Sept touches princip. + trois touches suppl. : « Solo », « Orch. » et « Jazz ». Deux réglages de tonalité : HF/BF. Trois haut-parleurs. Antenne directive incorporée, etc...

Prix et conditions exceptionnels

Ets STEINER, Import., 183, Rue Belliard, PARIS, 18^e
Tél. : MARcadet 64-25



Avec 55 points, M. Conrad JUCKER de Paris a remporté le 1^{er} rang au concours individuel, disputé par de nombreux Suisses venus spécialement de tous les coins du monde. Tout souriant, M. Jucker reçoit son 1^{er} prix des charmantes dames d'honneur : un cadeau des Suisses de l'Algérie

Photos Stand

Classement des sections suisses de l'étranger

1^{er} rang : Société Suisse de tir, Paris, 22 participants (p.) ; 11 coups obligatoires (c. o.) ; 51,000 moyenne de section (m. s.).

2^{er} rang : Swiss Rifle Association, London, 12 p. ; 6 c. o. ; 49,666 m. s.

3^{er} rang : Club Suizo de Tiro, Bogota (Colombie), 5 p. ; 4 c. o. ; 48,25 m. s.

4^{er} rang : Société de tir, Bruxelles, 15 p. ; 7 c. o. ; 47,72 m. s.

5^{er} rang : Société Suisse de tir, Milan, 16 p. ; 8 c. o. ; 46,875 m. s.

6^{er} rang : Tireurs Suisses de Lyon, 10 p. ; 5 c. o. ; 46,60 m. s.

7^{er} rang : Swiss Rifle Club, Johannisbourg, 6 p. ; 4 c. o. ; 46,50 m. s.

8^{er} rang : Section de tir Helvétique, Alger, 8 p. ; 4 c. o. ; 46,50 m. s.

9^{er} rang : Swiss Rifle of Hudson, County.

10^{er} rang : Section Suisse de tir d'Alexandrie.

11^{er} rang : Section Suisse de tir, Caire.

12^{er} rang : Swiss Athletic Society, Los Angeles.

13^{er} rang : Groupe Suisse de tir, Besançon.





C'est la troisième fois que les tireurs suisses de Paris remportent la première place parmi les tireurs suisses de l'Etranger à un tir fédéral. Voici la fameuse équipe des 22 participants parisiens avec leurs femmes, enfants et amis après la distribution des prix à Douanne

A Biennne, triomphe des tireurs suisses de Paris

Si l'affluence des tireurs au cours de la journée de lundi n'a évidemment pas été aussi grande que durant le week-end, les cibles ont été tout de même largement occupées. Le temps s'étant amélioré, et bien que soufflât par instant une bise assez forte, d'excellentes performances ont été une fois encore réalisées.

Tandis que les organisateurs mettaient la dernière main aux préparatifs pour la journée officielle de ce mardi (qui sera notamment marquée par le défilé d'un cortège de quelque 1.500 participants, avec tous les représentants des hautes autorités fédérales), les Suisses venus de l'étranger pour participer au Tir fédéral fraternisaient au cours de leur journée officielle. Lundi soir

déjà, nos compatriotes s'étaient réunis autour d'un grand feu, à Macolin, où ils tinrent une émouvante cérémonie à la manière du 1^{er} août. Une charmante soirée familière eut lieu ensuite dans une des halles de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport..., et se prolongea, paraît-il, jusqu'aux premières heures du matin. Tous les participants se sont montrés enthousiasmés à la fois par la réussite de cette rencontre et par la beauté du site. Lundi matin, les Suisses de l'étranger et leurs hôtes — environ 250 personnes en tout — s'embarquèrent à bord d'un bateau spécial pour se rendre à Douanne, où le banquet eut lieu à l'hôtel de l'Ours. La proclamation des résultats et la distribution des prix donnèrent lieu à d'excellents discours prononcés par M. le Ministre Clottu, représentant du Conseil fédéral, M. Walter Tüscher, Président du Conseil de ville, et M. Guido Muller, ancien Maire de Biennne. — Cette journée avait été organisée de main de maître par M. Henri Schäeren, fabricant, à l'endroit duquel nos

compatriotes de l'étranger se montrèrent profondément reconnaissants.

« Le journal du Jura ».

Classement individuel

55 points : Conrad Jucker, Paris ; 54 pts : R. Schlund, Johannisbourg, F. Monat, Paris ; 53 pts : G. Chablais, Paris, E. Wyler, Paris ; 52 pts : W. Villars, Paris, W. Rueger, Londres, J. Even, Paris, G. Eichhorn, Reims, R. Einche, Alexandrie, Kurt Reinhard, Los Angeles ; 51 pts : H. Wuthrich, Milan, L. Rotzetter, Lyon, W. Fischer, Londres ; 50 pts : O. Roth, Paris, P. Weber, Milan, E. Frei, Union City, Fritz Gempeler, Bogota, A. Vauthey, Lyon, Pierre Odermann, Londres ; 49 pts : C. Lüscher, Alger, W. Tapernoux, Paris, M. Grossmann, Bogota, F. Ditesheim, Bruxelles, M. Bucherer, Londres, L. Wernli, Union City, J. Wetter, Londres ; 48 pts : M. Koller, Alexandrie, J. Grau, Alger, Ch. Piek, Bruxelles, O. Gouissen, Bruxelles, F. Meyer, Paris, P. Richter, Paris, J. Bruxelles, W. Schott, Caire, E. Kessler, Union City.

Très heureux et pas moins ému, M. Ferdinand MEYER, président de la Société Suisse du Tir à Paris, vient de recevoir le superbe trophée qui lui est attribué pour le 1^{er} rang des Tireurs Suisses de l'étranger. C'est la troisième fois consécutive que M. Meyer se réjouit de cet honneur aux tirs fédéraux

(Suite de la page 9)

Dans le roulement continu du feu de 400 fusils, notre entraînement se poursuit. Et l'heure où nous devons céder nos cibles approche. Enfin l'un des nôtres se décide de tirer la section. Distinction, la deuxième pour la Société. Une troisième distinction suit immédiatement après.

La vie est belle, l'optimisme est au zénith !

Hélas, le quatrième des nôtres, l'un des tireurs les plus sûrs, des meilleurs de notre équipe, échoue lamentablement, avec un résultat qui ne comptera pas. Il est imité en cela par un cinquième. L'enthousiasme tombe à zéro. Plus personne ose tirer le concours d'honneur.

★ ★ ★

Une nouvelle soirée voulue calme, masque mal l'inquiétude dont nous sommes tous saisis. Demain ce sera la journée capitale, le concours d'honneur finira à 18 heures. Il faudra donc finir.

★ ★ ★

L'équipe est au complet, le lendemain très tôt, au stand de tir. On hésite, on essaie, on tire. Il y a des heureux qui réussissent, il y a des malheureux dont les espoirs s'envolent avec ceux de l'équipe.

Les Suisses de l'étranger s'entremêlent. Les fez de l'Egypte, les chapeaux de cow-boy de Los Angeles, les écussons étoilés de Hudson County, les bérrets avec la cocarde tricolore des Parisiens rivalisent. Les nouvelles sont mauvaises. Londres, sur les six premiers résultats, a fait quatre distinctions. Bogota, sur quatre résultats nécessaires, est très bien placé. Et, à nous, il faut onze résultats.

★ ★ ★

Adieu, joli rêve, pour nous, Suisses de Paris !

Il nous fallait cela ! Avec un clame impressionnant, une détermination farouche, nos tireurs se couchent, serrent la crosse de leur fusil et se concentrent. Nos Vice-Présidents, les premiers, nos ambitions disparues, se révoltent. Le premier fait 54 points (F. Mona), le deuxième 55 points (C. Jucker). Ils occuperont, individuellement, la première et deuxième place. Oh ! oh !, mais pour l'équipe cela compte !

★ ★ ★

A midi, seul trois des nôtres n'ont pas eu le courage de terminer le concours d'honneur. Il nous faut encore trois résultats, mais il n'y a plus que deux tireurs, car l'un a profité des circonstances pour aller à une réunion des camarades de classe à 50 km. Le connaissant, on est quelque peu inquiet.

★ ★ ★

« Nous avons fini, nous allons en ville. » La riposte est brève : « Et l'équipe » ?

Nous étions 22. Eh bien ! 19 tireurs sont restés toute l'après-midi autour des deux tireurs n'ayant pas fini, pour les entourer, pour les soutenir, et... pour attendre le dernier, absent.

Deux distinctions encore, dont celle d'un vétéran de 71 ans.

★ ★ ★

Un quart d'heure avant la fermeture définitive du concours d'honneur, notre absent arrive. Il nous paraissait bien gai et haut en couleur ! Bonsoir, n'aurait-il pas respecté la consigne du vin blanc ?

Avec son bon sourire, il demande un fusil et, après six coups, se lève. 18 heures, notre section a une distinction en plus.

★ ★ ★

Nous ignorons si vous avez visité le Far-West du temps des Indiens, mais soyez assurés, qu'entonnant leur chant de guerre, 50 Indiens n'ont pas fait plus de bruit que nos 22 Parisiens pour saluer la fin de notre obsession qu'était pour nous le concours d'honneur des Suisses à l'étranger.

Libérés de tous nos soucis, nous allions prendre part gaiement, bruyamment, à la manifestation patriotique à Macolin.

Là encore, nous nous sommes fait des idées fausses, car lorsque la croix blanche montait au mât, lorsque le feu montait au ciel, lorsque l'hymne national se perdait dans la forêt des sapins et à travers l'alpage, nous étions devenus bien silencieux et calmes, saisis par la grandeur de cette manifestation émouvante dans sa simplicité.

Après un cortège aux lampions conduit par des Bernois en costume du pays, suivait une soirée joyeuse à l'Ecole Suisse des Sports, qui durait jusqu'à l'aube. Mme Jucker fut proclamée à cette occasion première du concours des dames. (Quelle dangereuse famille que les Jucker, puisque M. Jucker de son côté enlevait la première place individuelle du Concours d'Honneur des Suisses à l'Etranger).

★ ★ ★

La journée officielle des Suisses à l'Etranger, le lendemain (ou plutôt un peu plus tard), conduisait les Suisses à l'Etranger, après un tour sur le lac de Biel, à Douanne, où, en présence des autorités fédérales, cantonales et communales, après un déjeuner succulent, après les discours de circonstance, on donnait connaissance des résultats du Concours d'Honneur des Suisses à l'Etranger.

Nous laissons là la parole à M. Schaefer, Chef du Concours d'Honneur, car notre bouche, elle, pourrait être taxée de présomption.

« Au premier rang se classe une section, dont, durant les journées passées, nous avons pu suivre le compor-

(Suite et fin page 15).

(Suite de la page 12)

tement exemplaire et le sérieux de l'équipe, qui mérite bien son succès. Il s'agit :

1 ^o de la Société Suisse de Tir de Paris (Couronne de laurier avec feuilles d'or. Prix : Pendule neuchâteloise. Gagnant du Challenge de la Swiss Atletique Society, Los Angeles), avec	51 points
2 ^o Swiss Association, Londres	49,66 points
3 ^o Club Suizo de Tiro, Bogota	48,25 points
4 ^o Société Suisse de Tir de Bruxelles ...	47,71 points

Suivent ensuite dans l'ordre : Milan, Lyon, Johannesburg, Alger, Hudson County, Alexandrie, Le Caire, Los Angeles, Besançon et Reims.

Classement individuel :

1 ^{er} rang : Jucker C., Paris	55 points
2 ^e rang : Mona F., Paris	54 —
3 ^e rang : Chablais G., Paris	53 —
— Wyler E., Paris (71 ans)	53 —
4 ^e rang : Villars W., Paris	52 —
— Even J., Paris	52 —
etc.....	

en tout 10 distinctions pour le concours de section, et 20 distinctions aux concours généraux, pour les Parisiens. »

La Société Suisse de Tir de Paris est heureuse et fière d'offrir ce magnifique succès à l'actif de la Colonie Suisse de Paris.

★ ★ ★

Nous devrions nous arrêter là, mais parlons encore du Don d'Honneur que la Colonie Suisse de Paris a offert au Tir Fédéral. Ce Don était digne de notre Colonie. Il a été apprécié comme il convient, puisqu'il sera affecté au tir de section à 300 m., 1^{re} catégorie.

Bien entendu, lors de la réception du Comité, des Dons d'Honneur et de la Presse, on aurait aimé connaître la valeur de notre Don d'Honneur. En guise de réponse, nous citions la plus petite contribution à notre quête : 16,75 F, le contenu d'une tirelire !

Gagné par l'émotion, le silence se fit.

Oui, jeune compatriote de Paris, ta contribution était la plus petite, mais, par ta compréhension patriotique, par l'émotion que tu as su créer, tu viens de loin au premier rang.

★ ★ ★

Un dernier mot de la Journée Officielle, du cortège avec la participation du Gouvernement Fédéral, des autorités cantonales, de tous les cantons avec leurs drapeaux, leurs huissiers, leurs costumes.

M. Max Petitpierre, Conseiller Fédéral, a tenu à nous saluer et à nous complimenter personnellement. Démocratie.

Nous y participions et, à notre passage, c'était des vagues d'applaudissements qui nous saluaient, aux cris de :

Vive Paris, Vive la France.

Nos amis français, pâles d'émotion, ne pouvaient scrisir et comprendre, qu'en dehors des frontières de leur pays, on pouvait tant aimer la FRANCE.

★ ★ ★

Et nous voilà à Paris. Tout le monde descend. Avez-vous fait bon voyage ?

F. MEYER.

**POUR
Vos Réceptions
Vos Fêtes
UTILISEZ
NOTRE
DÉPLACEMENT
SERVICE**

**Buvez
PROCHASSON**

VINS FINS

**LIVRAISON
A DOMICILE**

**Tous
assortiments,
par 12
bouteilles**



UNGEMUTH

76, r. d'Alsace, COURBEVOIE

Tél. DÉFense 02-29